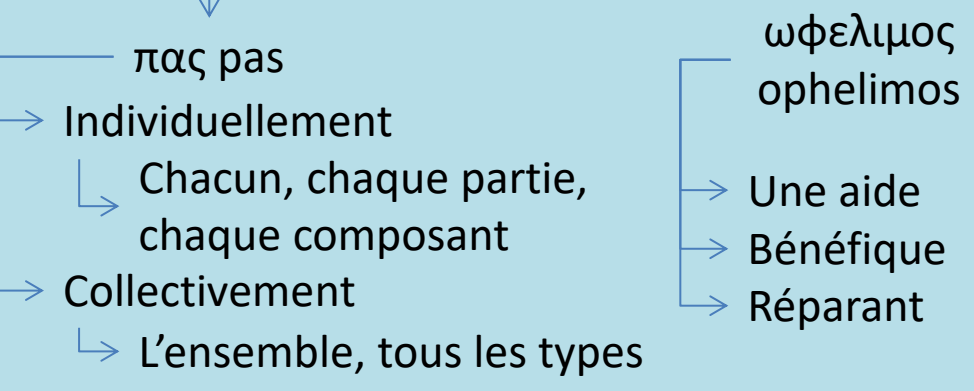


L'impact de la musique de David dans l'histoire

Fait suite à « La structure musicale établie par David dans les psaumes »
(<https://www.youtube.com/watch?v=l0YJ7Ud-oA0>)

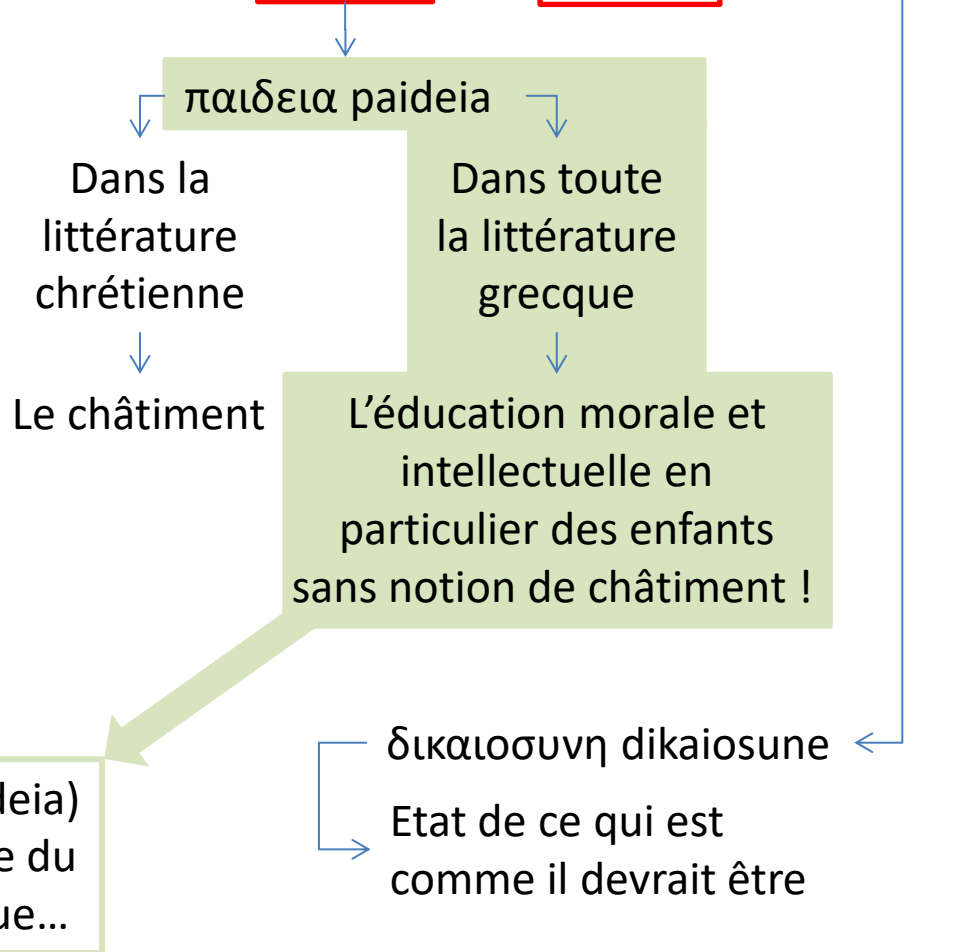
2 Ti 3 : 16

« **Toute** Ecriture est inspirée de Dieu, et **utile** pour enseigner, pour convaincre, pour corriger, pour **instruire** dans **la justice**, »

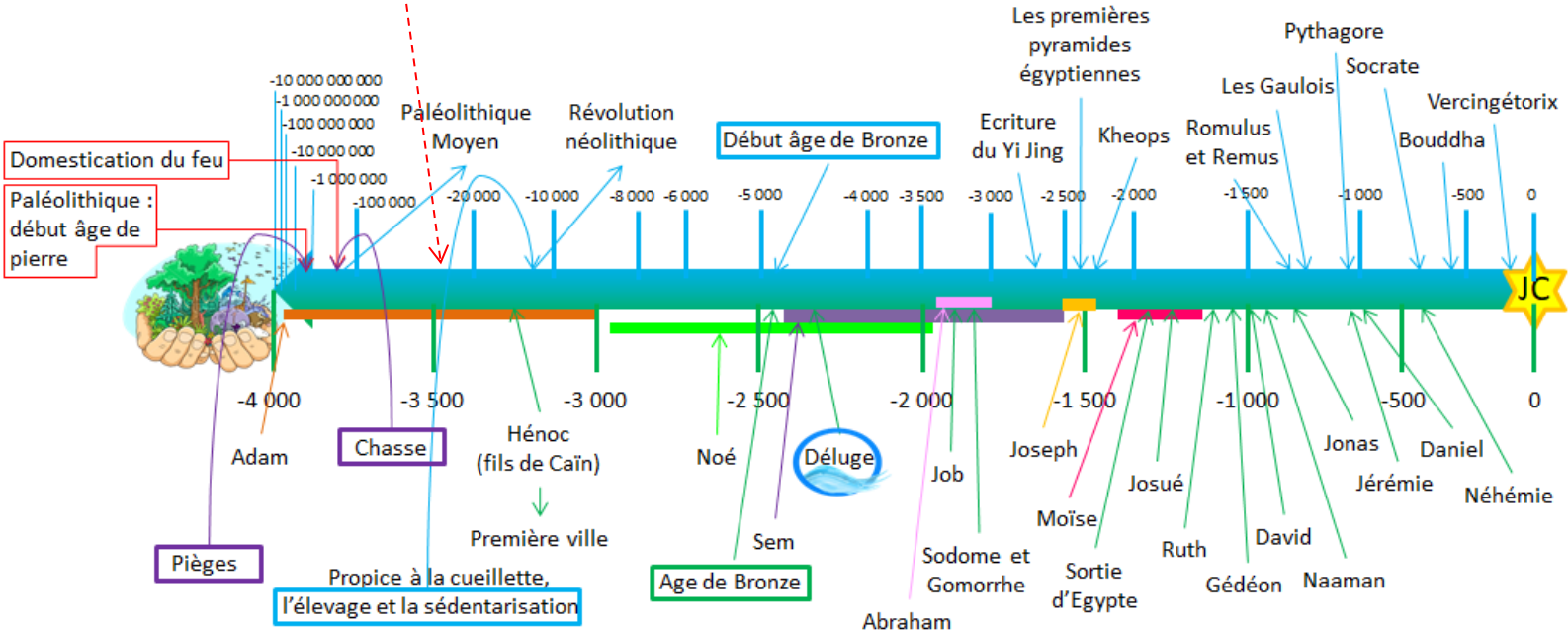
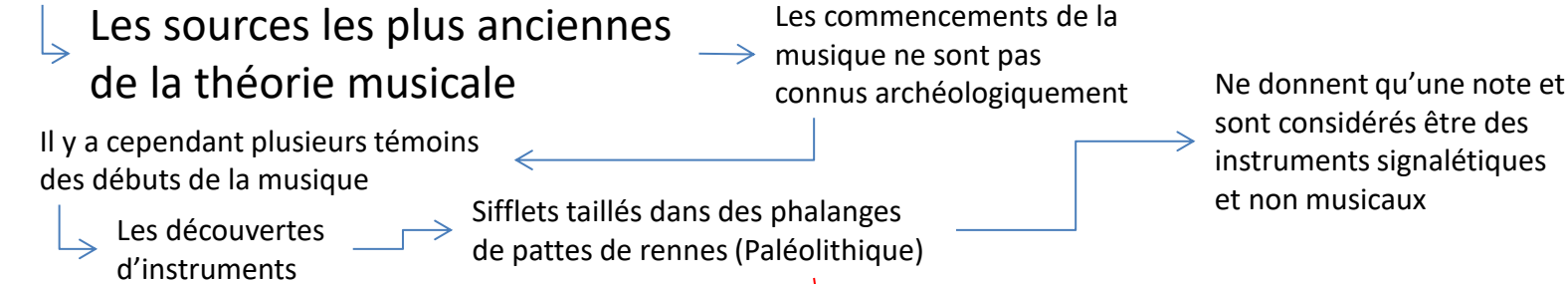


Mt 5 : 18

« Car, je vous le dis en vérité, tant que le ciel et la terre ne passeront point, il ne disparaîtra pas de la loi un seul iota ou un seul trait de lettre, jusqu'à ce que tout soit arrivé. »



Rapide rappel de l'Histoire de la théorie musicale



Rapide rappel de l'Histoire de la théorie musicale

Les sources les plus anciennes de la théorie musicale

Il y a cependant plusieurs témoins des débuts de la musique

Les commencements de la musique ne sont pas connus archéologiquement

Ne donnent qu'une notes et sont considérés être des instruments signalétiques et non musicaux



Les découvertes d'instruments

Sifflets taillés dans des phalanges de pattes de rennes (Paléolithique)

Premières flûtes à encoche

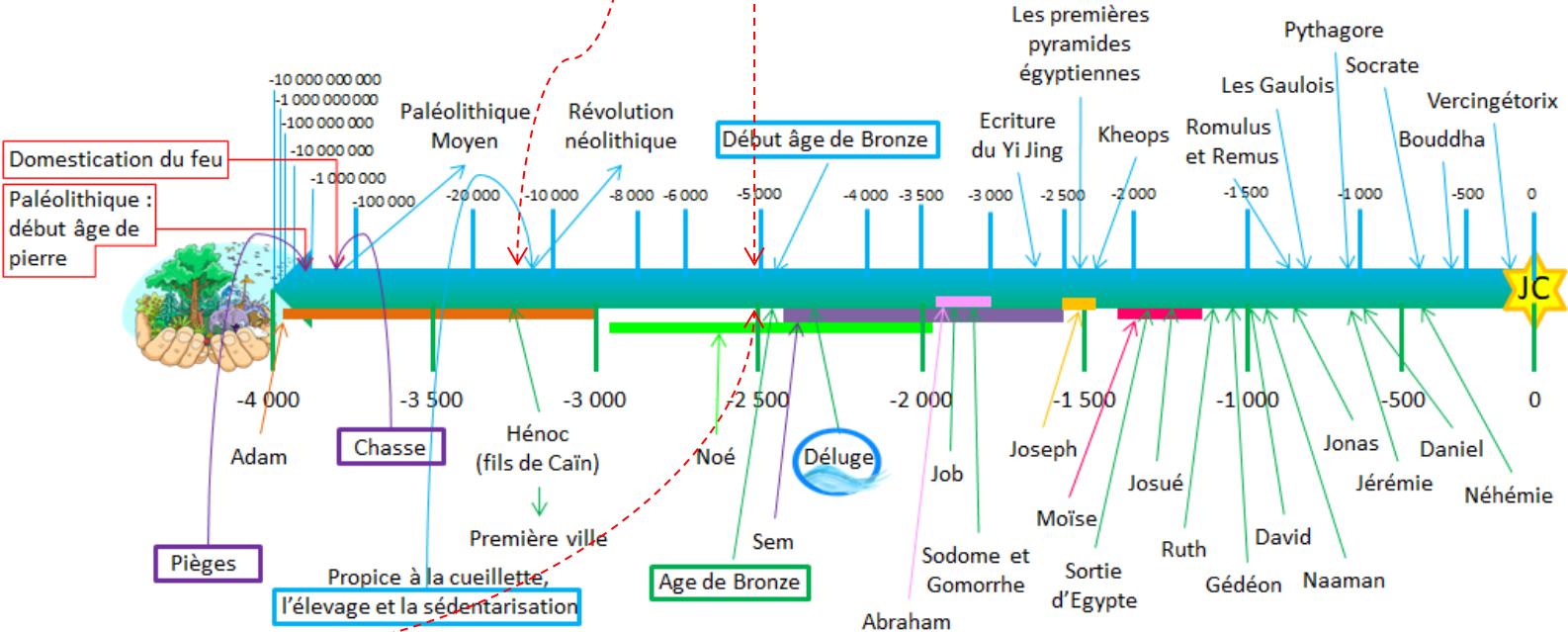
Flûtes en os de rennes avec 3 puis 5 trous (pentatonisme)

Premiers arcs musicaux (Magdalénien), ancêtres de tous les instruments à cordes

Premiers lurs nordiques (Âge de bronze)



Gn 4 : 21
« Le nom de son frère était Jubal : il fut le père de tous ceux qui jouent de la harpe et du chalumeau. »



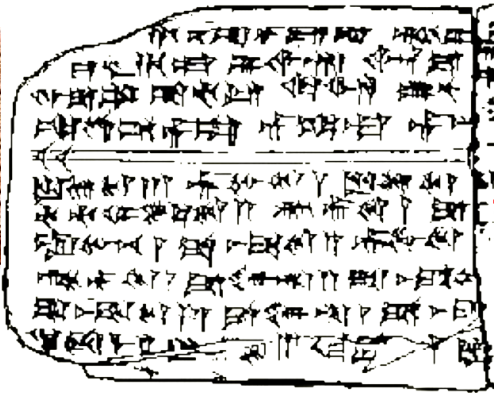
Rapide rappel de l'Histoire de la théorie musicale

↳ Les sources les plus anciennes de la théorie musicale

↳ Des tablettes sumériennes et akkadiennes à Ur

Lieu d'implantation de Sem et de ses premiers descendants, inventeurs de l'écriture cunéiforme

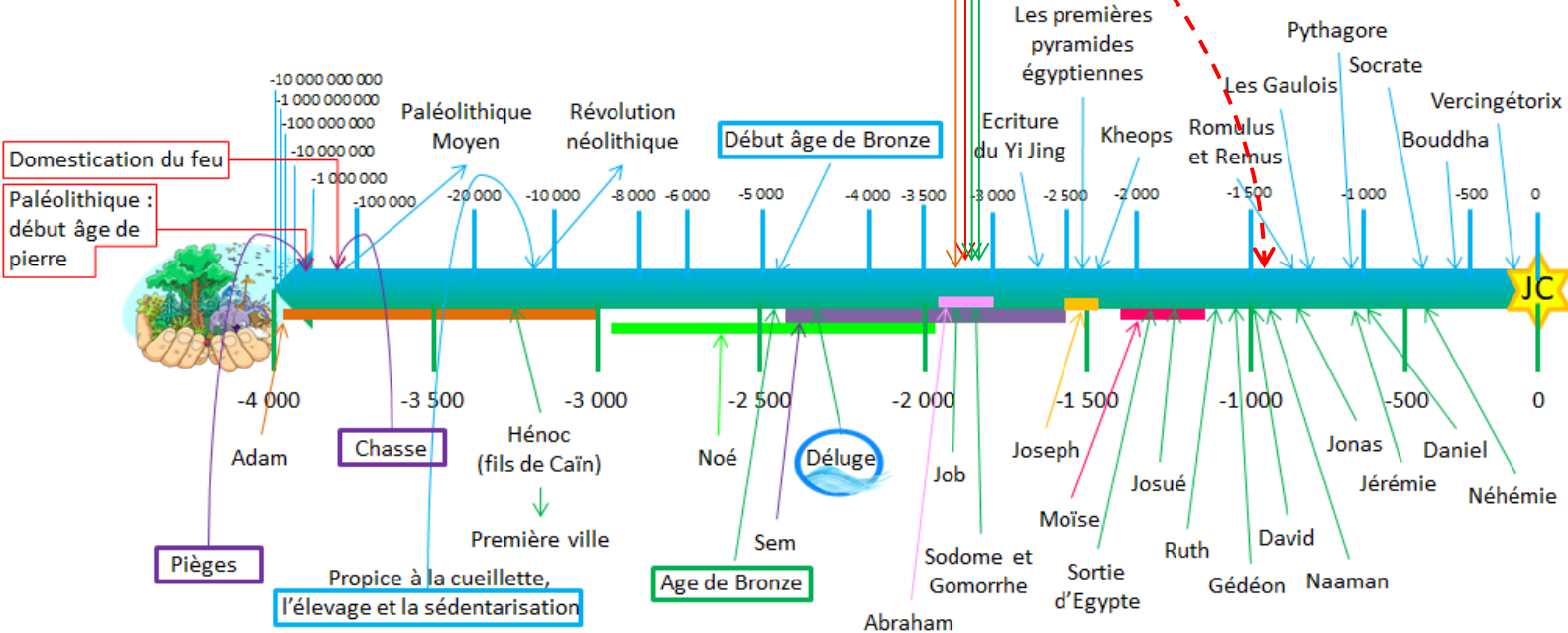
en Mésopotamie



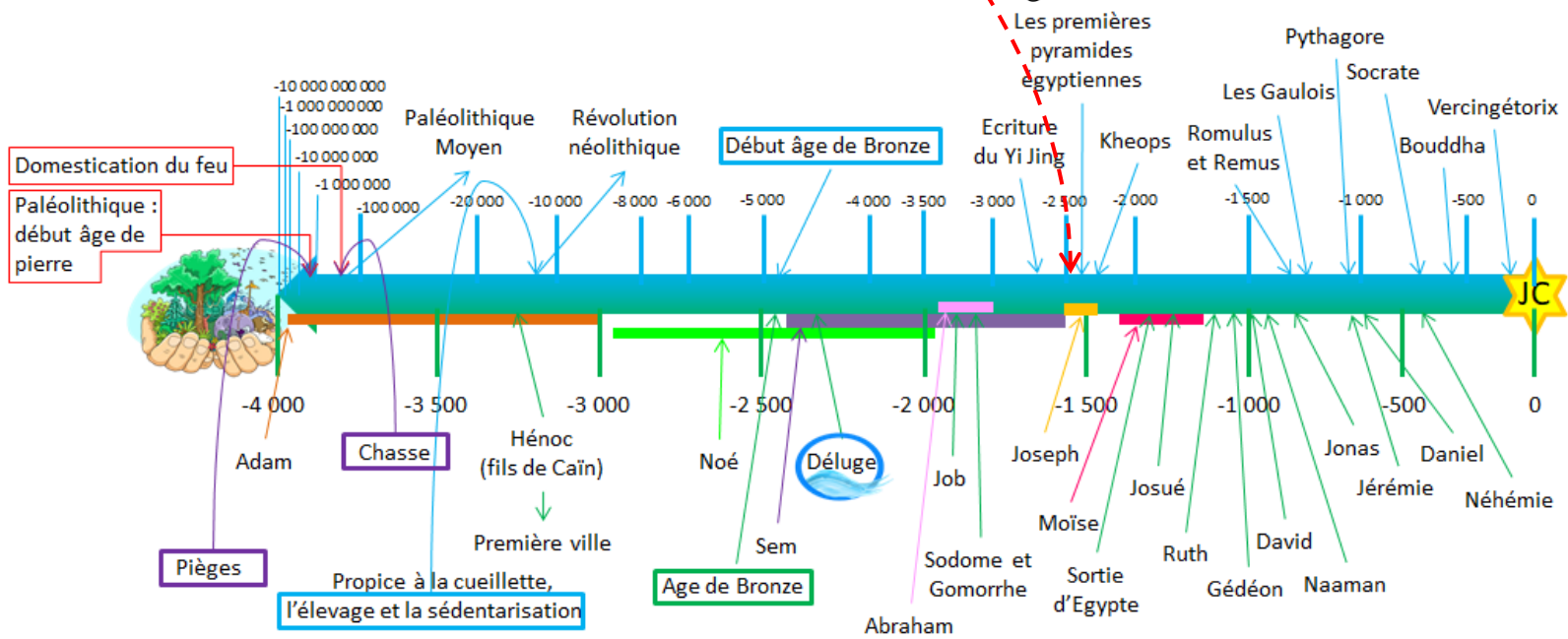
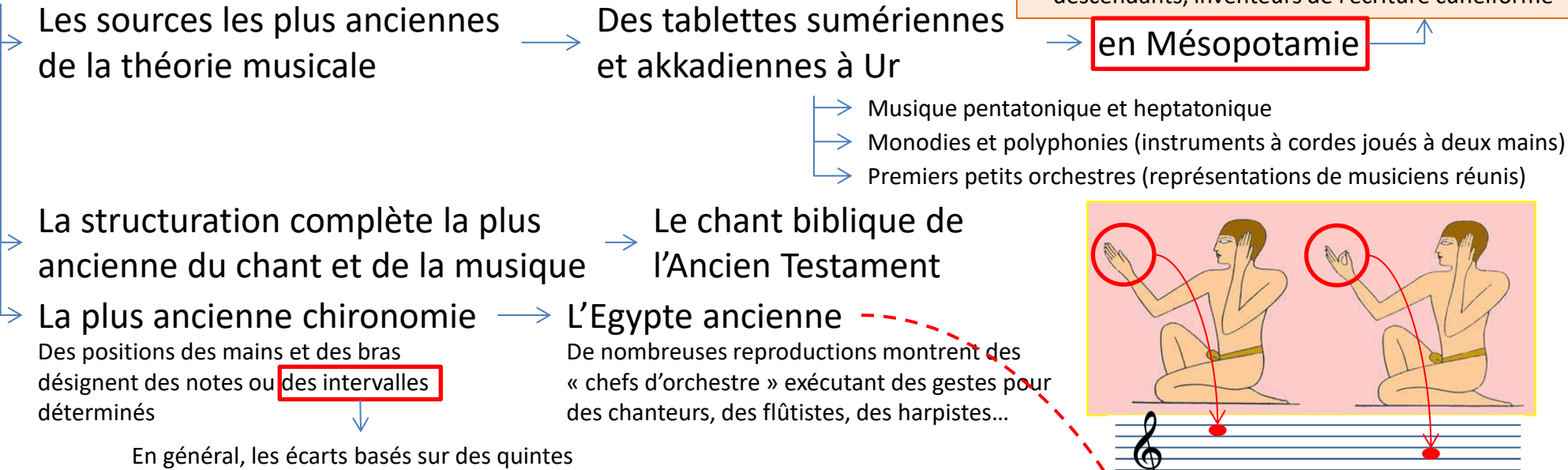
- ↳ Musique pentatonique et heptatonique
- ↳ Monodies et polyphonies (instruments à cordes joués à deux mains)
- ↳ Premiers petits orchestres (représentations de musiciens réunis)

Premières tablettes scolaires cunéiformes

- Départ d'Abraham de Ur
- Arrivée d'Abraham à Haran
- Départ d'Abraham de Haran



Rapide rappel de l'Histoire de la théorie musicale



Rapide rappel de l'Histoire de la théorie musicale



Revenons sur l'écriture musicale dans l'Ancien Testament

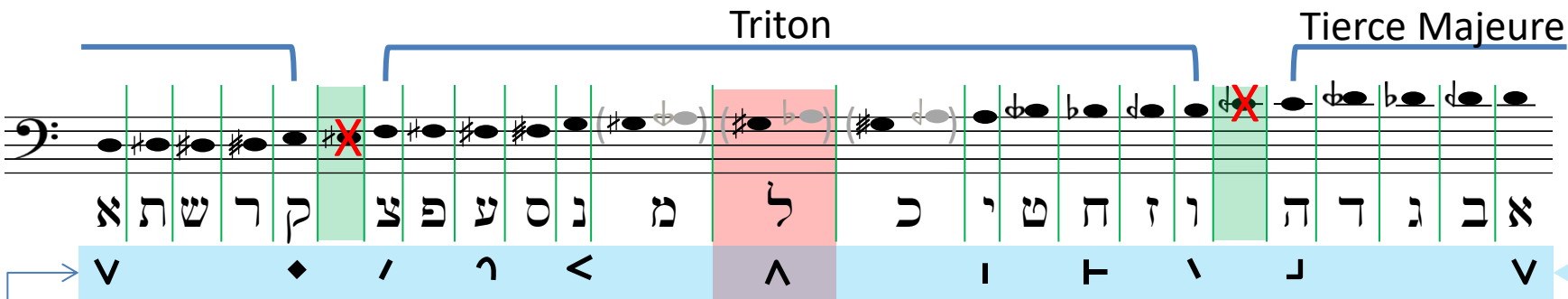
Voir « La structure musicale établie par David dans les psaumes »

Association de l'alphabet hébreu avec la gamme de quarts de ton... → La première note associée à la dernière lettre de l'alphabet

→ En supprimant les quarts de ton entre si et do et mi et fa → Pour former une gamme de 5 tons

Triton

Tierce Majeure



Avec en plus les diacritiques de cantillation

La gamme se trouve centrée sur le sol# / ל

Symboles qui permettent de signaler des accords

→ Symbole du travail de l'homme

→ Note à la base de la théorie musicale instruite à partir du 16ème siècle

→ On parle alors de solmisation

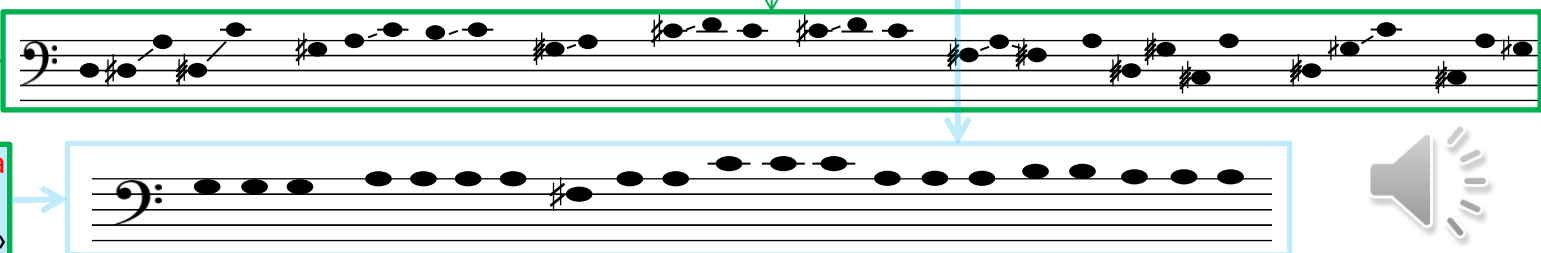
→ On parle plus tard de solfège

Tout l'Ancien Testament est écrit avec ces lettres et des diacritiques (dont ceux-ci)

→ Y compris les récits du début de l'histoire de l'humanité

Ex 15 : 1

« Alors Moïse et les enfants d'Israël chantèrent ce cantique à l'Eternel. Ils dirent : Je chanterai à l'Eternel, car il a fait éclater sa gloire ; Il a précipité dans la mer le cheval et son cavalier. »





Revenons sur l'écriture musicale dans l'Ancien Testament

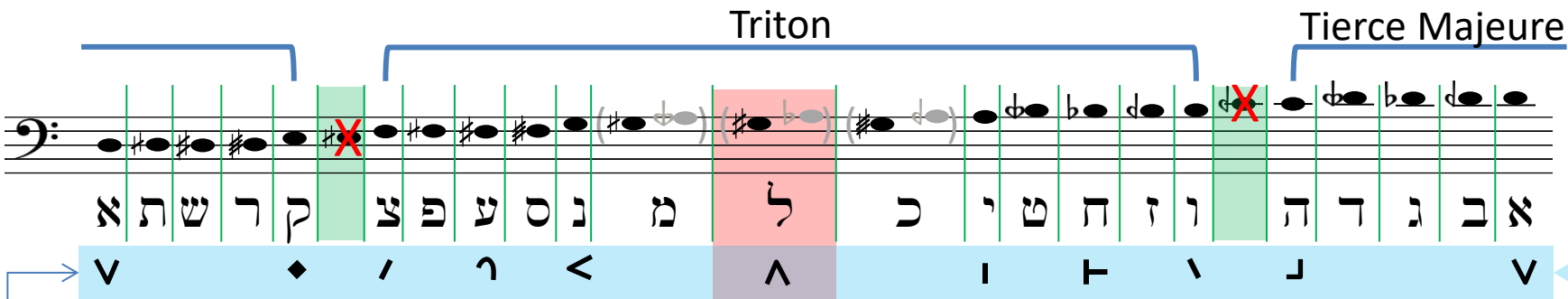
Voir « La structure musicale établie par David dans les psaumes »

Association de l'alphabet hébreu avec la gamme de quarts de ton... → La première note associée à la dernière lettre de l'alphabet

→ En supprimant les quarts de ton entre si et do et mi et fa → Pour former une gamme de 5 tons

Triton

Tierce Majeure



Avec en plus les diacritiques de cantillation

Symboles qui permettent de signaler des accords

La gamme se trouve centrée sur le sol# / ל

→ Symbole du travail de l'homme

→ Note à la base de la théorie musicale instruite à partir du 16ème siècle

→ On parle alors de solmisation

→ On parle plus tard de solfège

Tout l'Ancien Testament est écrit avec ces lettres et des diacritiques (dont ceux-ci)

→ Y compris les récits du début de l'histoire de l'humanité

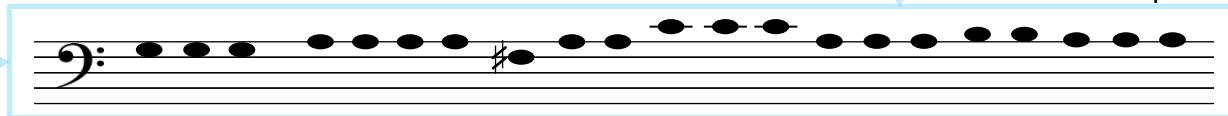
Ex 15 : 1

« Alors Moïse et les enfants d'Israël chantèrent ce cantique à l'Eternel. Ils dirent : Je chanterai à l'Eternel, car il a fait éclater sa gloire ; Il a précipité dans la mer le cheval et son cavalier. »

→ La structure musicale y est construite mais beaucoup plus simple

Dans le Pentateuque, les diacritiques donnent des intervalles et non des notes

→ Chaque « partition » est donc transposable



Regardons les origines de la musique grecque...

Le théoricien grec de la musique fut initialement **Pythagore**

Réformateur religieux parmi les philosophes présocratiques

Il tend des cordes sur une caisse de bois, détermine des points précis (milieu, tiers, quart, etc.), et stoppe la vibration

On lui doit les premières lois acoustiques, la théorie des intervalles

Pythagore affirmait « que l'âme est immortelle ; ensuite, qu'elle passe dans d'autres espèces animales ; en outre, qu'à des périodes déterminées ce qui a été renaît, que rien n'est absolument nouveau, qu'il faut reconnaître la même espèce à tous les êtres qui reçoivent la vie. [...] À beaucoup de ceux qui l'abordaient il rappelait la vie antérieure que leur âme avait jadis vécu avant d'être enchaîné à leur corps actuel. Et lui-même, par des preuves irrécusables, démontrait qu'il réincarnait Euphorbe, fils de Panthoos »

Les titres de mathématicien et scientifique ne lui ont été attribués que très tardivement

Il obtient les proportions numériques suivantes : plus le rapport mathématique est complexe, moins l'intervalle est consonnant

Il obtient une série d'harmoniques



Notes qui ne sont pas accordées selon notre système musical, qui « sonnent faux » pour notre oreille

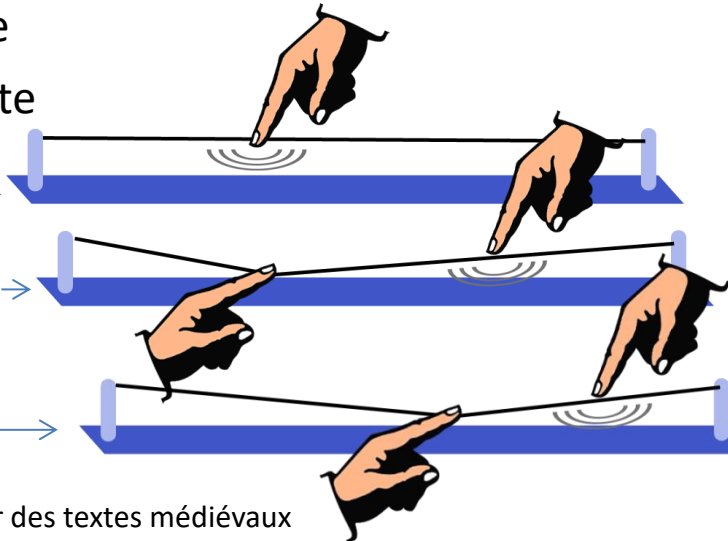
La gamme pythagoricienne

Construite sur la base de deux intervalles

L'octave
La quinte

En continuant ainsi, on retombe à la 12e quinte sur une note très proche de celle de départ (en tenant compte du principe d'équivalence des octaves)

- On prend une corde émettant un son considéré comme la base
- En appuyant au 2/3 de la corde et en faisant sonner celle-ci, on obtient un quinte
- A partir de cette corde, on prend à nouveau les 2/3 pour obtenir une deuxième quinte



Tout est vrai sauf que ce n'est pas Pythagore qui a énoncé tout cela !

Cette découverte lui a été attribuée par des textes médiévaux

Toute cette construction de la musique remonte aux Mésopotamiens vers 4000 avant J-C

L'école des pythagoriciens a théorisé la gamme heptatonique dans l'harmonie des sphères l'octave (rapport 1/2), la quinte (rapport 2/3) et la quarte (rapport 3/4)

Il existe donc deux bases de construction de la musique

Une base biblique



Etablie avant David

Et amenée à sa structuration complète par David

Construction auditive

Une base mésopotamienne

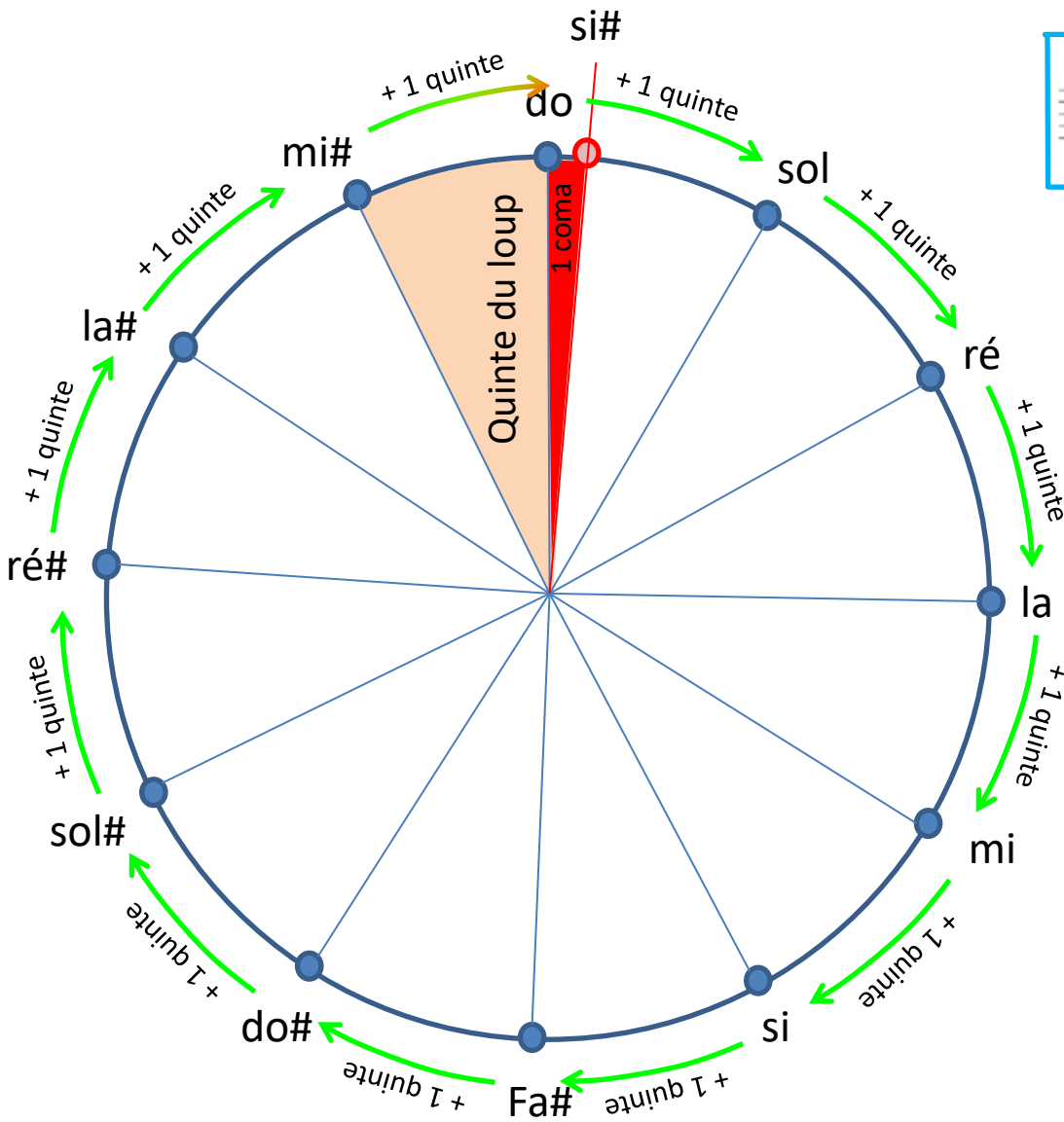
Reprise par les Grecs

Construction mathématique



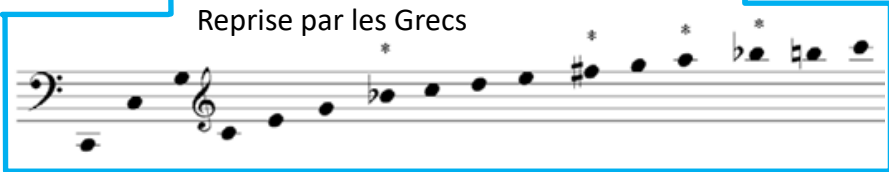
Avec un problème...

Il existe donc deux bases de construction de la musique



Une base mésopotamienne

Reprise par les Grecs



Construction mathématique

Avec un problème...

Le cycle des quintes de construction n'est pas juste

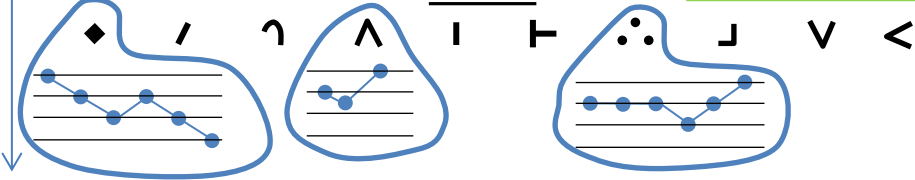
Il existe donc deux bases de construction de la musique

Une base biblique

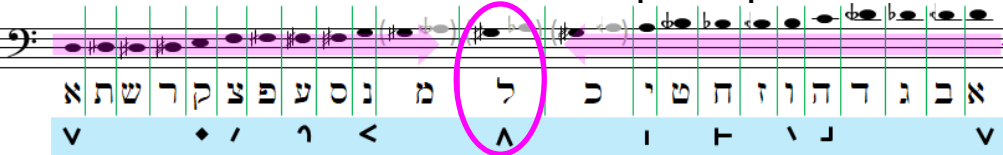
Une base mésopotamienne

Reprise par les Grecs

Etablie avant David

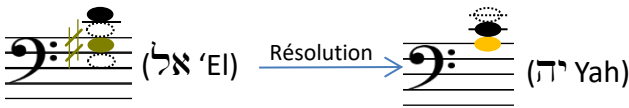


Et amené à sa structuration complète par David



Construction auditive

David a donné le principe de **résolution d'accord**



Désigne la technique permettant de transformer une dissonance, soit en une consonance (résolution régulière), soit en une nouvelle dissonance (~~résolution irrégulière~~)

David n'utilise que des résolutions régulières

David a laissé une grande liberté pour les accompagnements

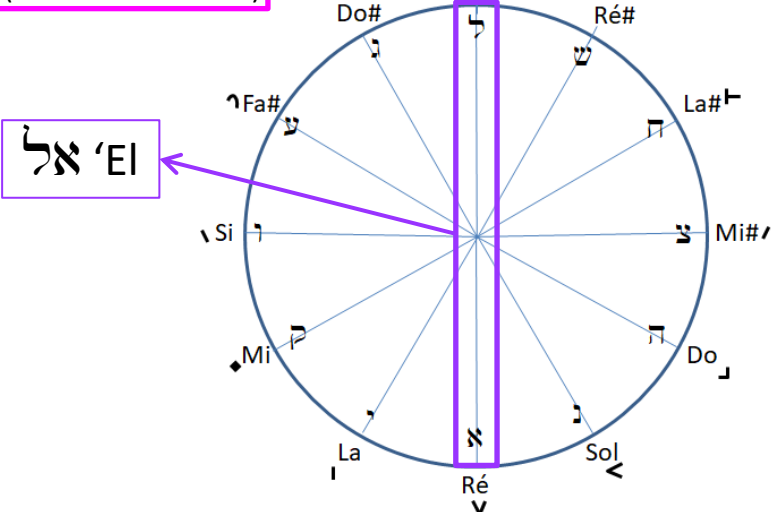
Construction mathématique

Avec un problème...

Le cycle des quintes de construction n'est pas juste

Remarque

Si je prends le cercle représentant le cycle des quintes mais avec la structure musicale de David (centrée sur le sol#)



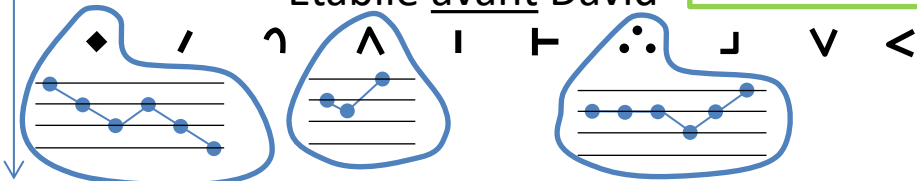
Il existe donc deux bases de construction de la musique

Une base biblique

Une base mésopotamienne

Reprise par les Grecs

Etablie avant David



Et amené à sa structuration complète par David



Construction auditive

Construction mathématique

Avec un problème...

Le cycle des quintes de construction n'est pas juste

Autre remarque

Cependant il existe deux principes qui sont universels pour créer une œuvre musicale

Le principe du pareil/différent

Permet d'établir des formes

La répétition permet à la mémoire de se repérer dans le discours musical, et par opposition de découvrir ce qui est différent
C'est par la différence que s'élabore le discours musical

Le « presque pareil », où le « pareil » comme le « différent » permet à l'oreille et à la **mémoire** de **repérer** qu'il y a un lien entre deux événements (le « presque », donc le fait que ce ne soit pas exactement pareil, permet de **découvrir** ce qui a changé, et donc le chemin parcouru dans l'œuvre entre les deux événements ou **messages**; le « différent » permet d'éveiller l'oreille attentive à une opposition ou un « **contre message** »...

Le principe de tension/détente

Tient à la teneur même du discours musical

Il s'agit de garder l'auditeur attentif au déroulement de la pièce musicale, et de le récompenser de cette écoute en le laissant dans un état satisfait

Il faut créer chez l'auditeur un besoin (le besoin d'écouter la pièce jusqu'au bout), puis satisfaire ce besoin (pour qu'il soit heureux de son écoute)

Pour cela, on crée une tension, qui **force l'attention** de l'auditeur, puis on la supprime (dé-tension = détente ; on dit qu'on « résout » la tension), ce qui crée un **sentiment d'apaisement**

Il existe donc deux bases de construction de la musique

Une base biblique

Une base mésopotamienne

Reprise par les Grecs

Etablie avant David



Et amenée à sa structuration complète par David



Construction auditive

Construction mathématique

Avec un problème...

Le cycle des quintes de construction n'est pas juste

Dernière remarque

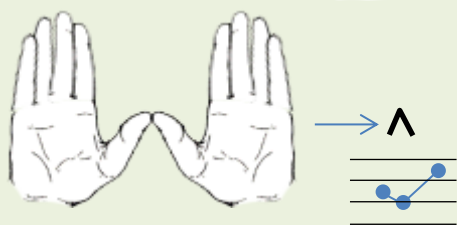
Nb 6 : 22 à 27

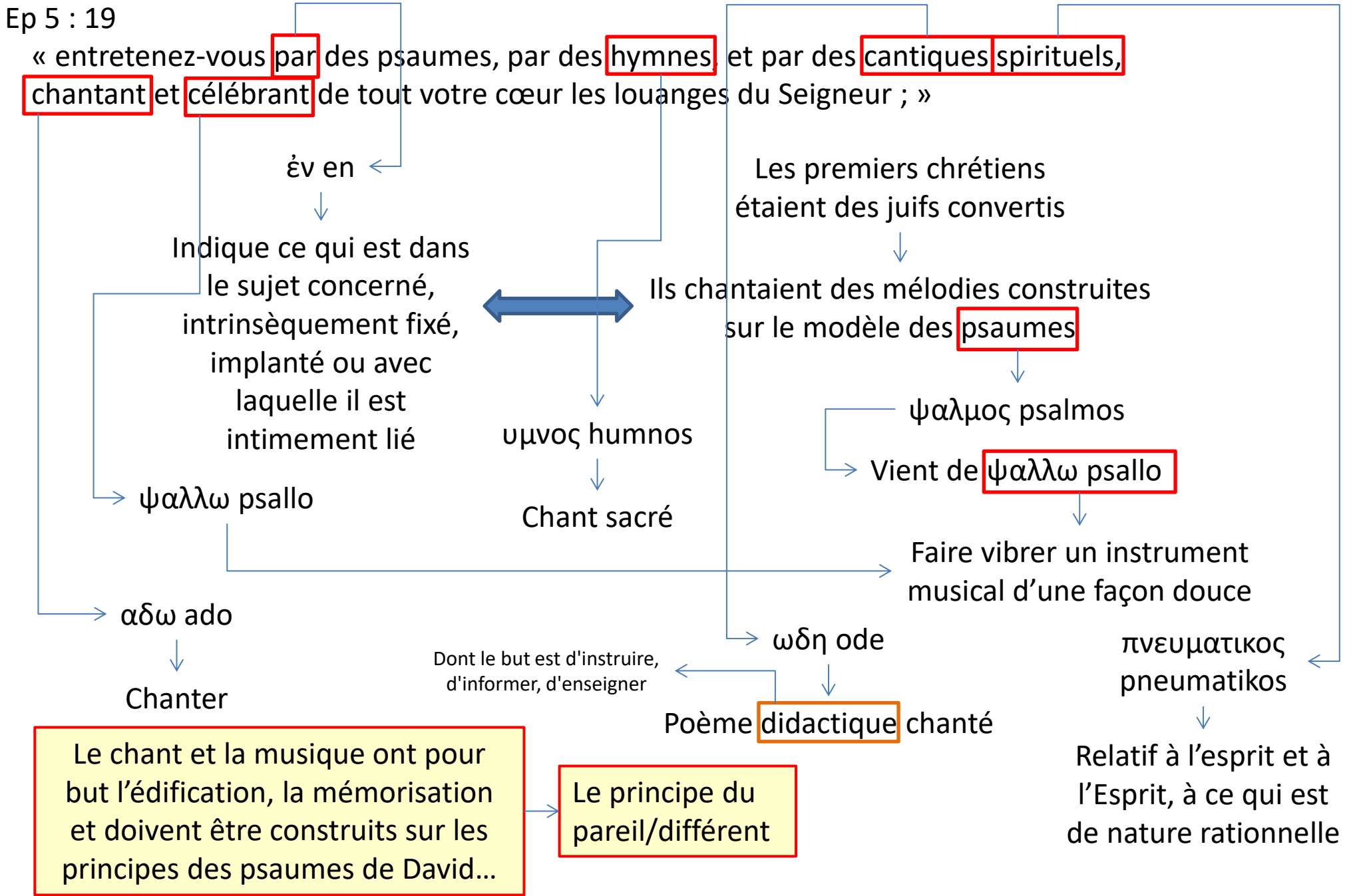
« L'Eternel parla à Moïse, et dit: Parle à Aaron et à ses fils, et dis : Vous **bénirez** ainsi les enfants d'Israël, vous leur direz: Que l'Eternel te bénisse, et qu'il te garde ! Que l'Eternel fasse luire sa face sur toi, et qu'il t'accorde sa grâce ! Que l'Eternel tourne sa face vers toi, et qu'il te donne la paix ! C'est ainsi qu'ils mettront mon nom sur les enfants d'Israël, et je les bénirai. »

ברך barak
Au radical Piel

Louer
(en faisant un geste)

Le chef de chœur indiquait la mélodie à chanter par des signes des mains
(signes encore utilisés dans certaines communautés juives)





Les premières traces de chants chrétiens —> En 313 après Jésus-Christ

↳ Après l'arrêt des persécutions en 312

Les premiers écrits mélodiques chrétiens —> Entre 380 et 580 après Jésus-Christ

Les neumes sangalliens ← **Des indications musicales** retranscrites sur des parchemins retrouvés dans l'abbaye de Saint-Gall et ses alentours

↓

Le manuscrit le plus complet est le Manuscrit Laon 239, attribué au 9^{ème} siècle et conservé dans la bibliothèque municipale de Laon

Diacritiques apposés au-dessus du texte pour indiquer les articulations mélodique du chant

→ Il n'y a aucun rythme d'indiqué car la rythmique était laissée à l'interprète

→ Quelques diacritiques

→ 

Podatus Pes

→ 

Clivis

→ 

Trigon

→ 

Torculus

→ 

Climatus

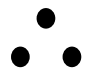
→ Quelques diacritiques hébraïques de cantillation

→ 

Merkha

→ 

Geresh

→ 

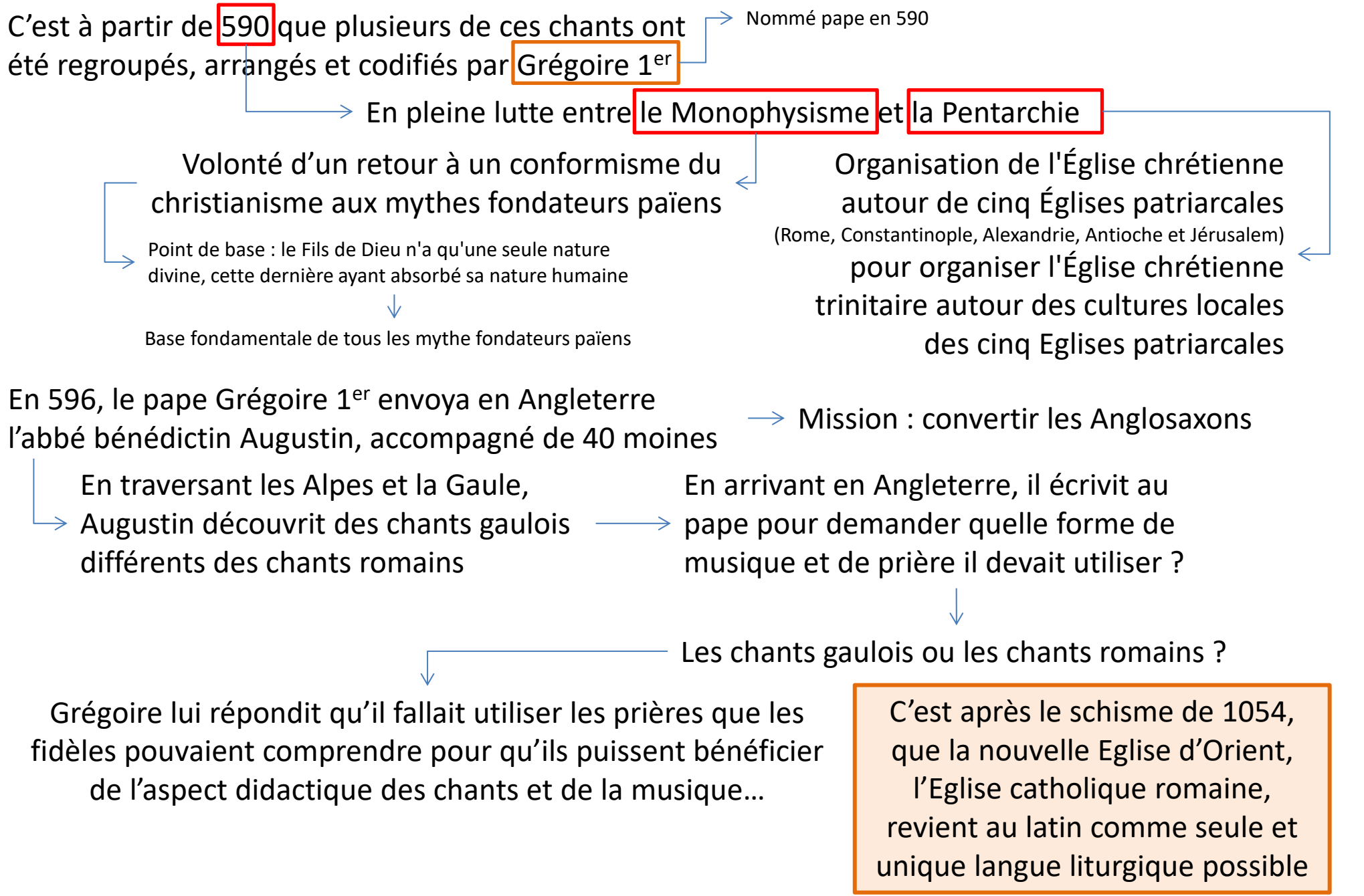
Segol

→ 

Zarqa

→ 

Zaqef gadol

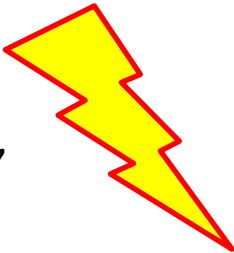


C'est à partir de 590 que plusieurs de ces chants ont été regroupés, arrangés et codifiés par Grégoire 1^{er}

Il créa des écoles de chant pour unifier l'ensemble des chrétiens sur la doctrine de la Parole de Dieu

Le chant devait être le vecteur de l'enseignement et de la mémorisation des textes bibliques par les chrétiens

Les Carolingiens (surtout Charlemagne, à la fin du 8^{ème} siècle), modifièrent les structures musicales liturgiques pour que cela plaise au peuple



- Objectif : unifier l'empire
- Moyen utilisé : introduire les principes des musiques des troubadours et des trouvères dans le chant sacré

Le fait de traduire les chants sacrés en langues d'Oïl ou d'Oc n'était pas une nouveauté puisque Grégoire 1^{er} l'avait déjà fait deux siècles auparavant...

Les structures musicales grecques de l'Antiquité

Pour s'opposer à l'évolution de la musique sacrée et à l'introduction des principes « du monde » dans l'Eglise, le plain-chant mélismatique se développe à partir du 9^{ème} siècle

Et il fallut construire une théorie musicale uniforme !

Il fallut alors être plus précis dans l'écriture musicale !

Les neumes sangalliens n'étaient plus suffisants

La solmisation

The image shows a musical staff with neumes (square notes) and a red circle highlighting the word 'solmisation'. Below the staff, there are various symbols and characters, including a red circle around a specific note.

Du Moyen-Age jusqu'à la fin du 18^{ème} siècle

Apprentissage du solfège par la solmisation

Son invention est attribuée à Guido d'Arezzo (992 -1033),
moine théoricien de la musique auteur de plusieurs traités

Base de construction et d'écriture
de la musique du 16^{ème} siècle

Mais alors, qu'est ce que la solmisation ?

Le premier élément de
ce système à connaître

→ La tonalité

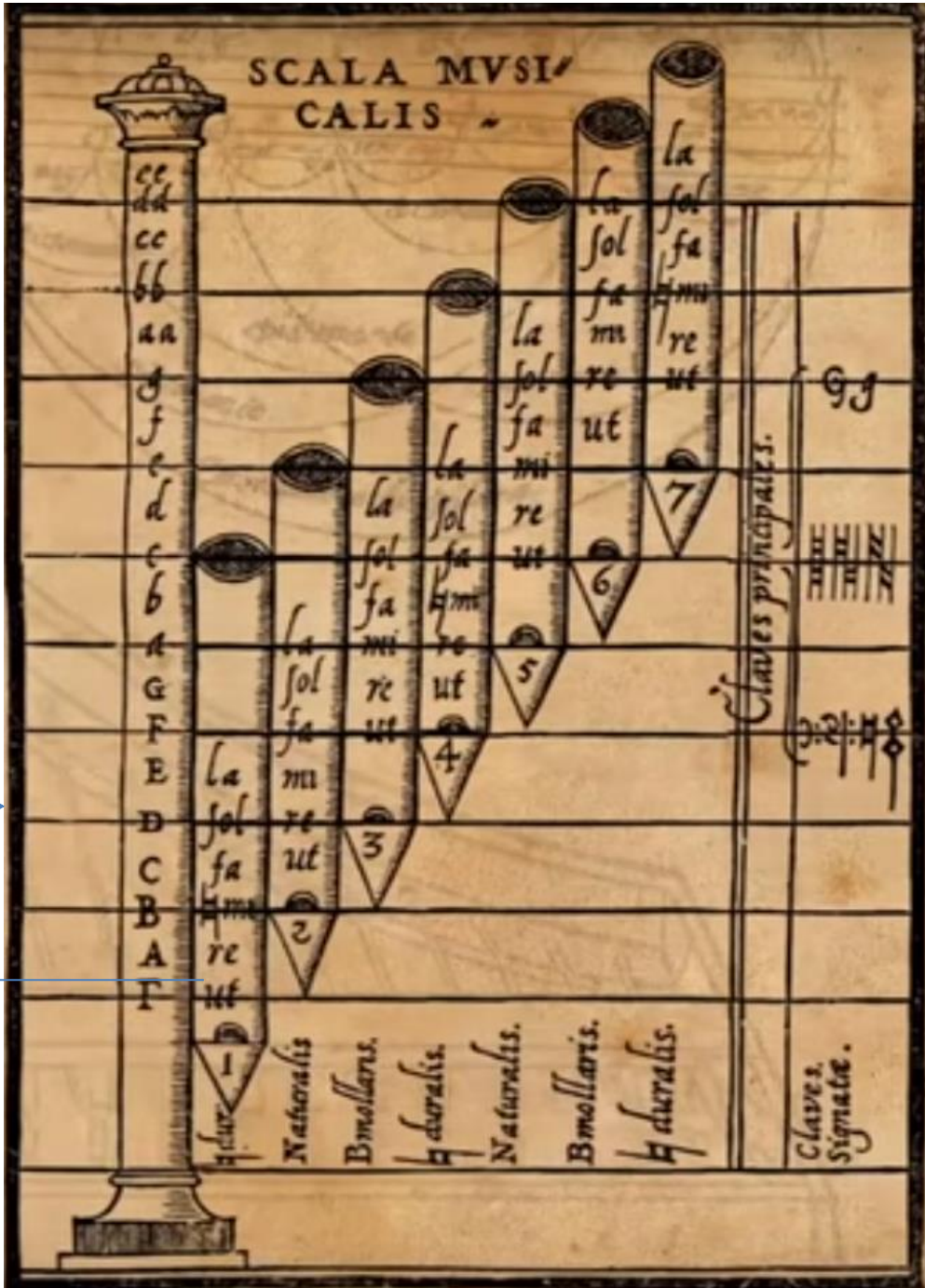
Système musical dominant de la musique classique
européenne de la fin du 16^{ème} siècle au début du 20^{ème} siècle

Représentation typique
du système tonal à la
Renaissance

↓
Le GAMUT

Illustration de Adam Gumpelzhaimer
dans Compendium Musicum

(1559 –1625), compositeur
et théoricien de la musique



Regardons ce GAMUT de plus près

Il y a une
séquence
de notes

→ Allant jusqu'au **e aigu**

↕ Avec 20 degrés
diatoniques

↕ Base du système
tonal de la
Renaissance

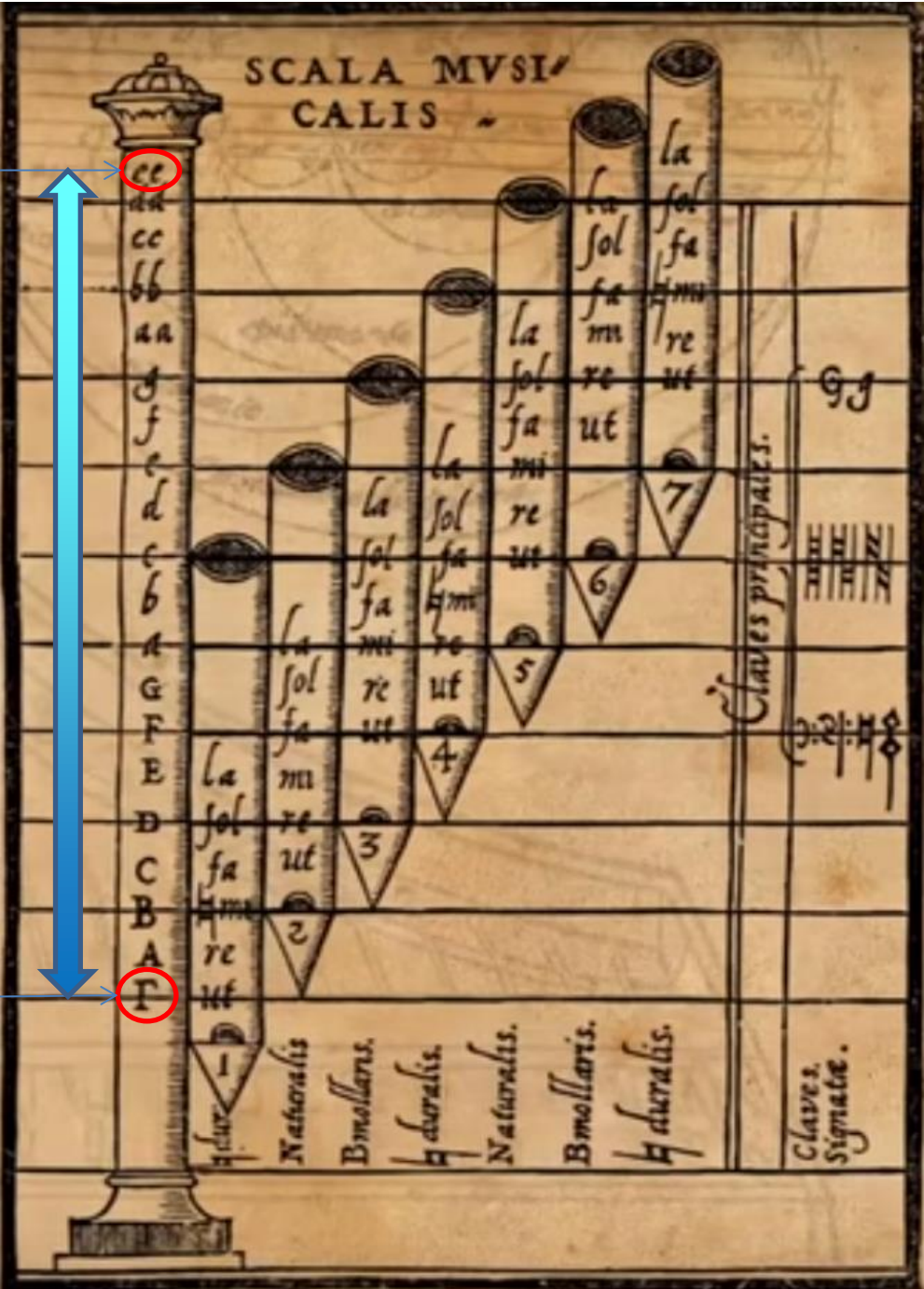
→ Partant du **G grave**

Apparaît pour la première
fois au 10^{ème} siècle dans
« Dialogus de Musica »

← Lettre qui donna son
nom à la « gamme »

Représenté par les
deux lettres ee

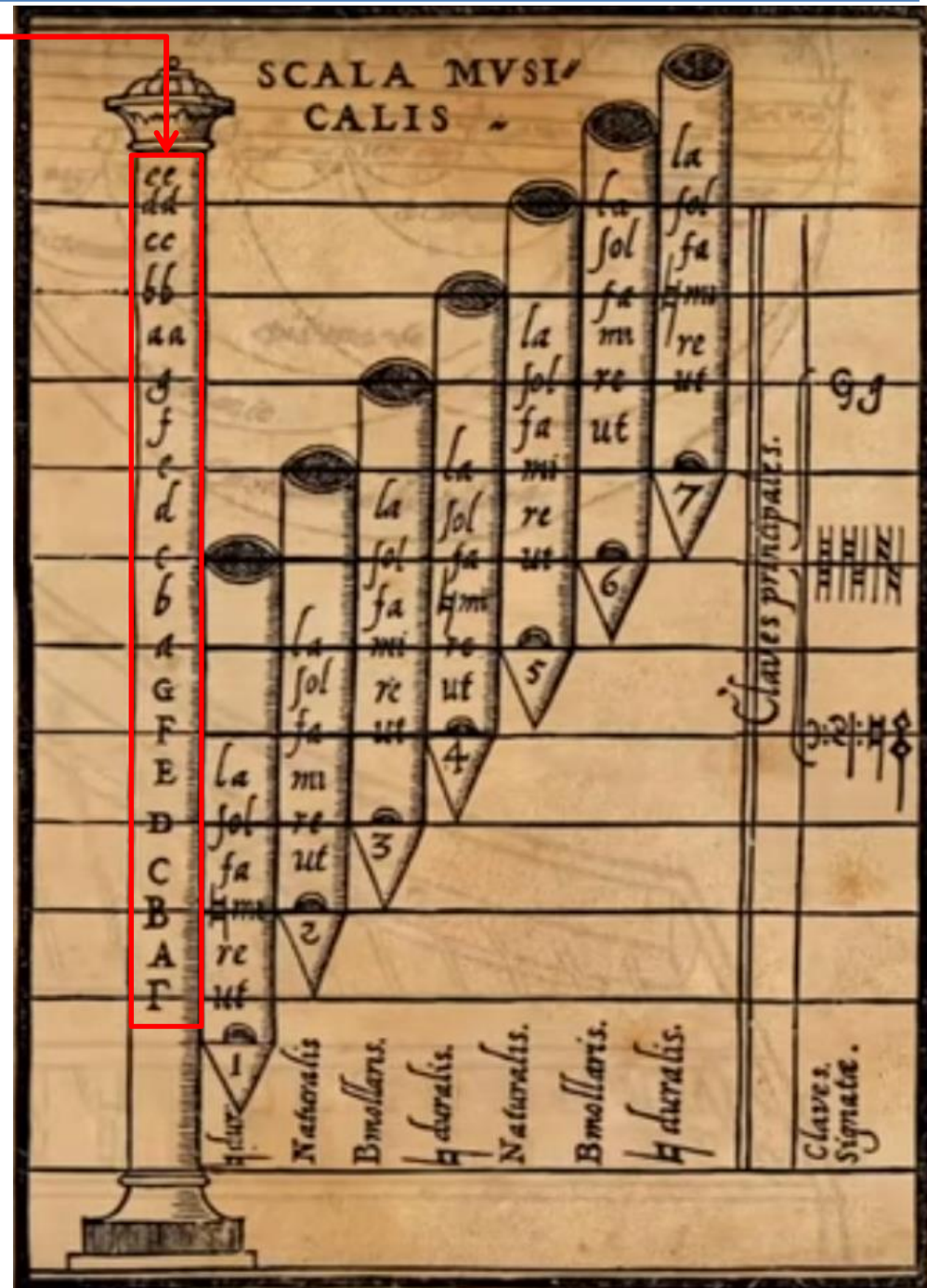
Représenté par la
lettre grecque
Gamma Γ



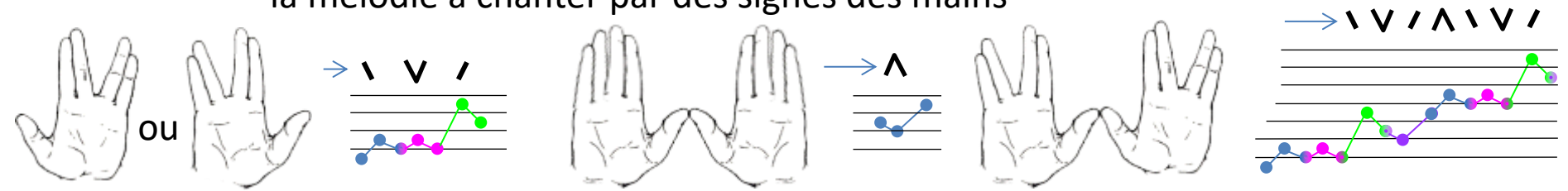
Mais ces noms n'étaient pas utilisés par les chanteurs lorsqu'ils lisaient les notes de musique

Appelées
« vocs
musica » ou
notes de
musique

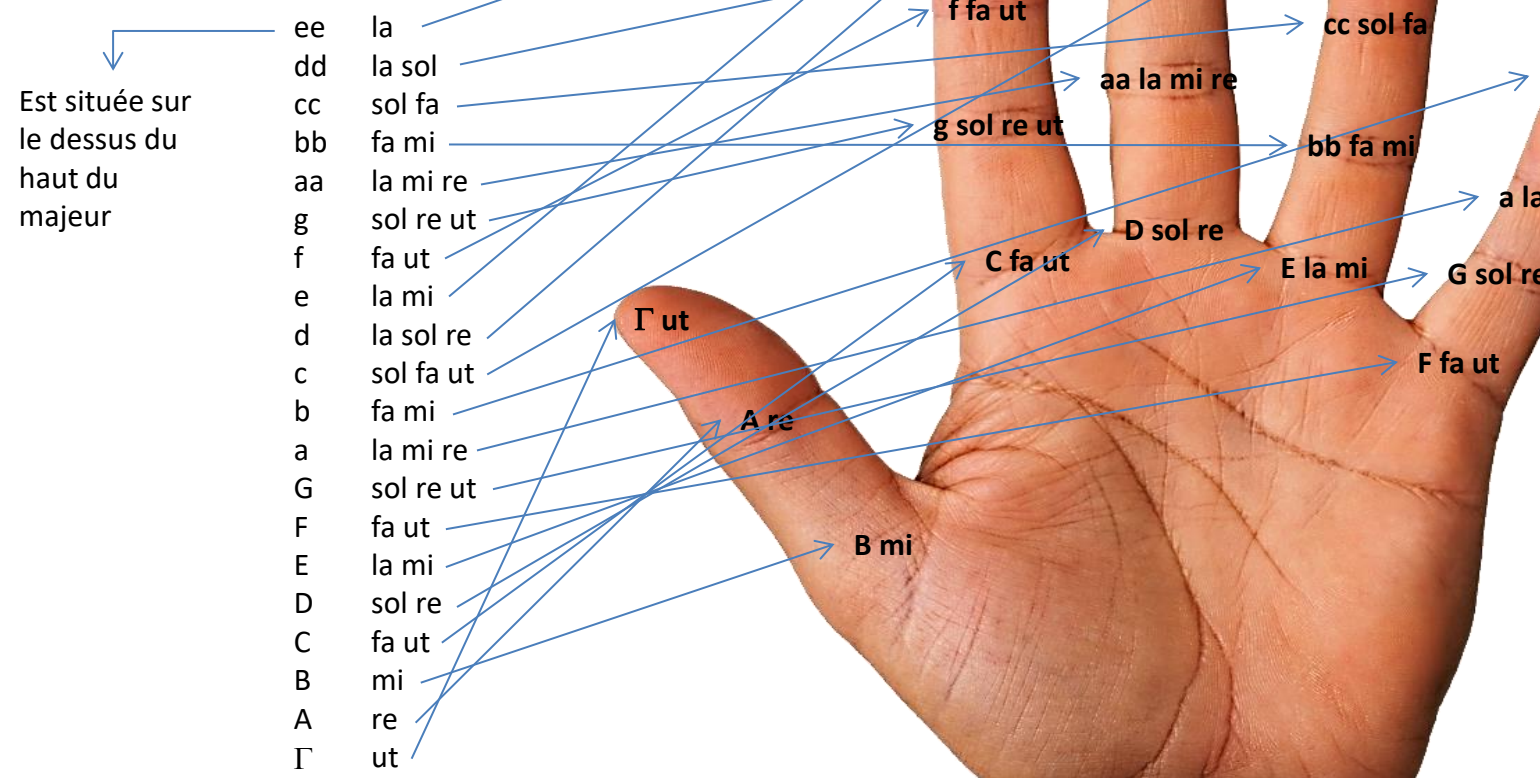
Jo-án-nes.



Remarque → Dans l'Ancien Testament, le chef de chœur indiquait la mélodie à chanter par des signes des mains



Pour apprendre et mémoriser facilement les constructions mélodiques, on utilisa la main...
Chaque jointure représente une note du GAMUT



Moyen appelé « la main **guidonienne** »

Son invention est attribuée à Guido d'Arezzo, moine théoricien de la musique auteur de plusieurs traités

Utilisée par les maîtres de chœur pour diriger les choristes

Une petite anecdote

Le 21 Mai 1604, dans la cathédrale de Tolède, quatre candidats étaient testés pour obtenir le poste de Maître de Chœur

Chaque candidat devait :

- Composer une pièce sur un thème donné en 24h
- Conduire deux chœurs sans préparation (ex-tempore)

Décrit une performance d'improvisation

Pendant qu'un chœur chantait une mélodie donnée par le jury en étant conduit par un chef de chœur

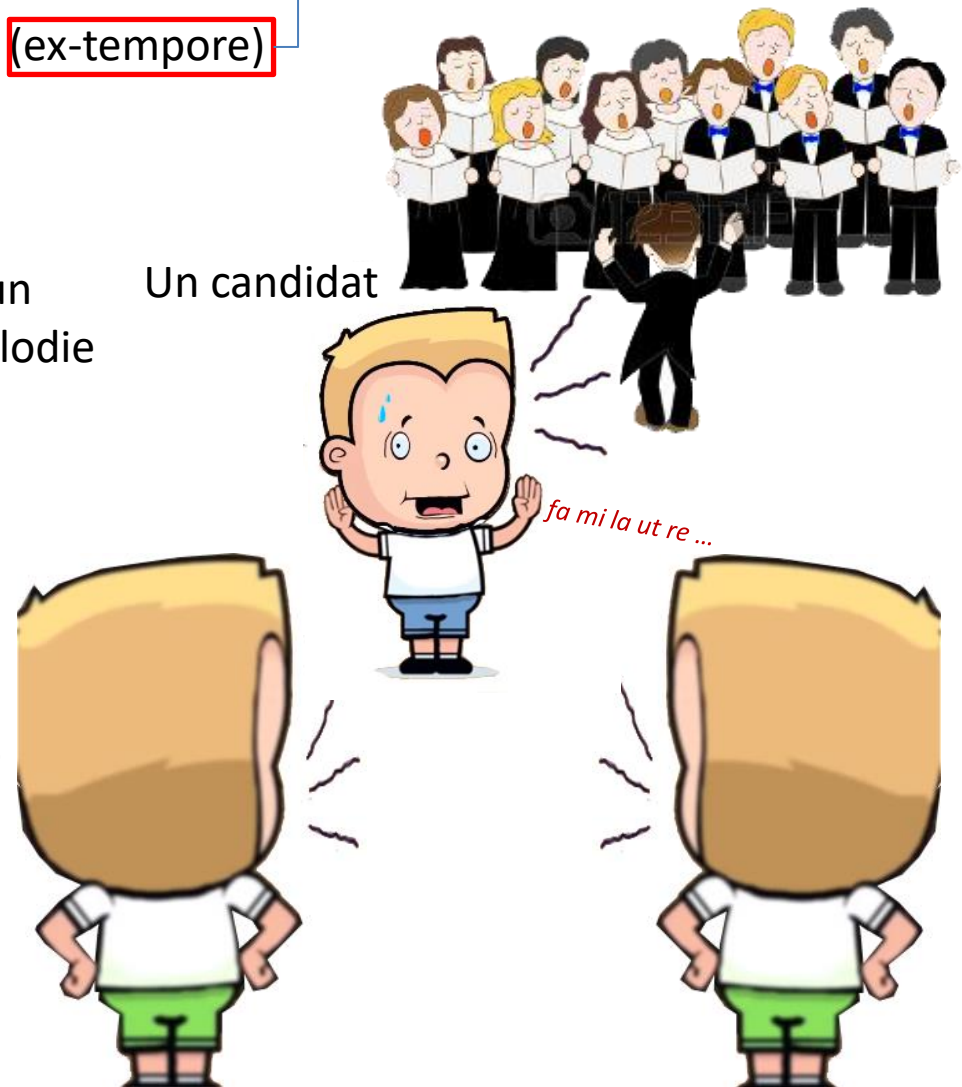
- Le candidat devait chanter une partie improvisée
- Le candidat devait diriger un chanteur sur une autre mélodie improvisée avec la main
- Le candidat devait diriger un autre chanteur sur une autre mélodie improvisée avec l'autre main
- Et il devait prononcer les notes d'une autre nouvelle mélodie improvisée !

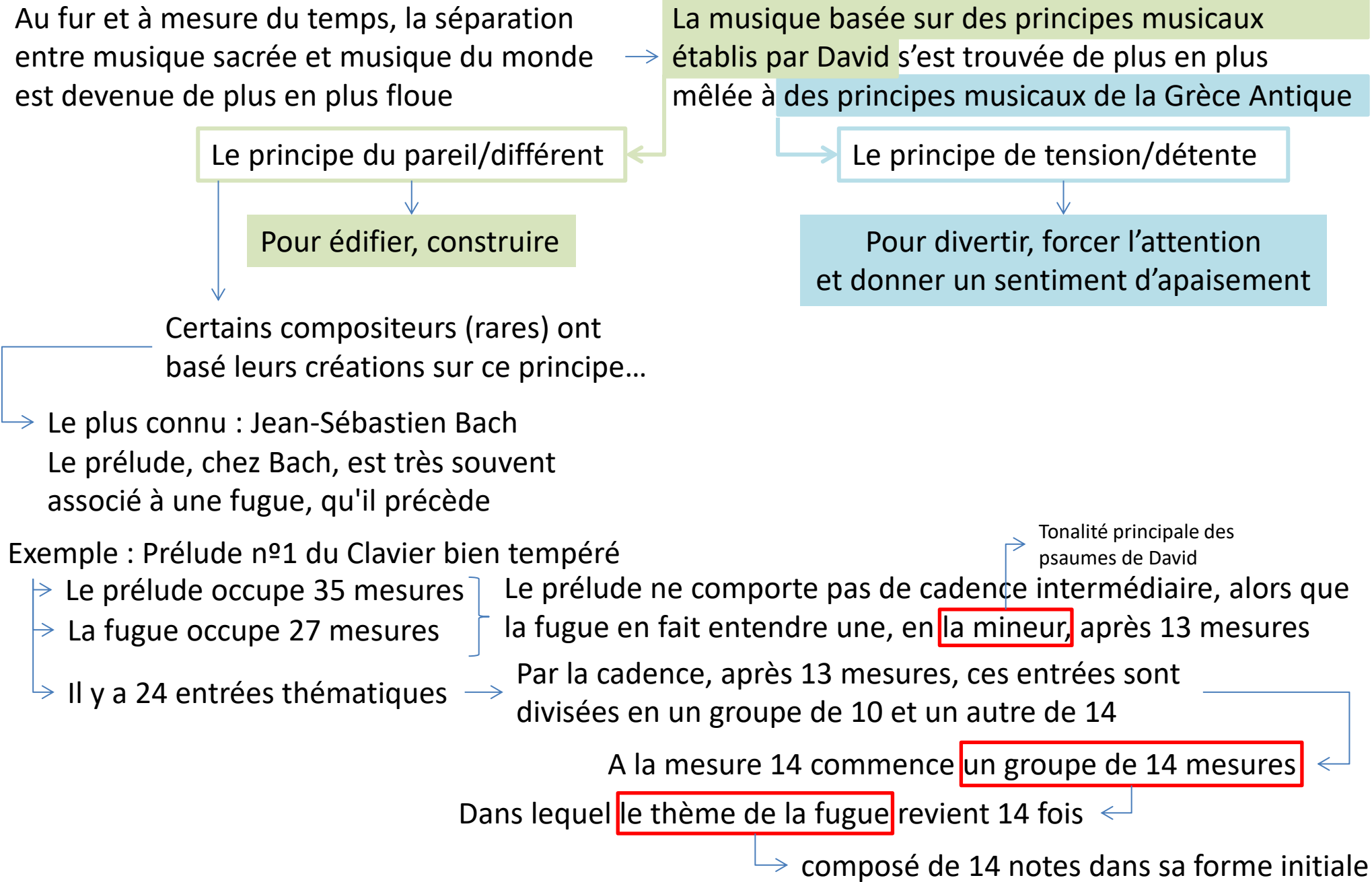
Aucun des quatre candidats ne réussit l'examen...

- Ce fut un cinquième candidat qui se présenta plus tard qui le réussit

→ Alonso de Tejada

Un candidat





Bibliographie

- « The Discovery of an Ancient Mesopotamian Theory of Music » de Anne D. Kilmer, par Proceedings of the American Philosophical Society, Vol. 115, No. 2 (Apr. 22, 1971),
- « The Babylonian Musical Notation and the Hurrian Melodic Texts » de M.L. West, Music & Letters, vol. 75, n° 2, mai 1994
- Daniel Saulnier, Le chant grégorien, Abbaye Saint-Pierre, Solesmes 2003
- Les Amis du Chœur grégorien de Paris, Rencontres grégoriennes, Chant grégorien, acte liturgique : du cloître à la cité, Paris 211
- Eugène Cardine, Sémiologie grégorienne, Abbaye Saint-Pierre, Solesmes 1978, initialement publié dans la revue Études grégoriennes, tome XI, p. 1 - 158, 1970
- Guide illustré de la Musique tome I, Ulrich Michel

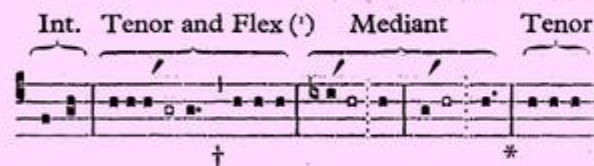
The Eight Tones of the Psalms.

The first verse of a psalm is always intoned by the Cantor with the formula of intonation proper to each tone. The verses following begin on the dominant. This rule is applied even to the psalms (or divisions of psalms) which are sung under one Antiphon, provided that each ends with the doxology Glória Patri.

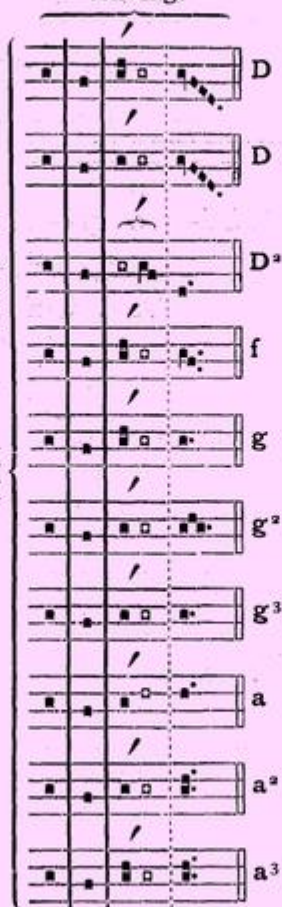
First Tone.

Mediant of 2 accents.

Endings of 1 accent with 2 preparatory syllables. (In the ending D², the additional note of the dactylic cadence is anticipated with the accented syllable and precedes the clivis).



Endings

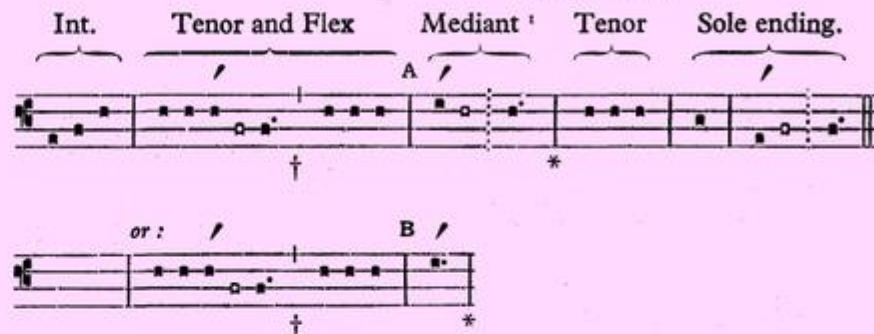


(1) The flex is made by lowering the voice a second or a third, according to the tone, on the last syllable before the sign † or on the last syllable but one if this syllable is not accented. However, a different interpretation is allowed. The inflexion of the voice may be replaced by a simple prolongation of the dominant (tenor) and a slight pause. These rules are applied also to monosyllables and Hebrew words. (S. C. of Rites, July 8th and Dec. 12th 1912).

Second Tone.

Mediant of 1 accent.

Ending of 1 accent with 1 preparatory syllable.



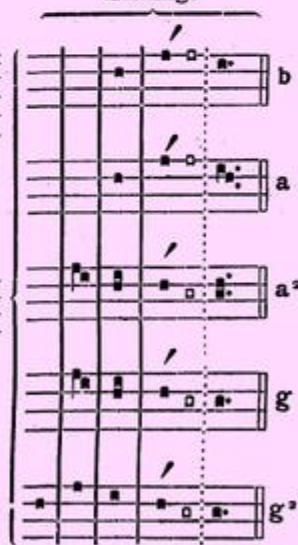
Third Tone.

Mediant of 2 accents (the additional note of the dactylic cadence is anticipated with the accented syllable and precedes the clivis).

Endings of 1 accent with 1 preparatory syllable, a, b, — with 2 preparatory syllables, a², g, — with 3 preparatory syllables, g².



Endings



¹ In accordance with the decree of the Sacred Congregation of Rites, dated July 8th 1912, if a monosyllable or a Hebrew word occur in the Lessons or Versicles, or at the mediant of the psalms, it is permissible to modify the ending (B), or to keep the ordinary modulation (A).